



# Najat Belkacem

«Être député, c'est d'abord porter des projets concrets».

Membre du cabinet de Gérard Collomb et conseillère régionale, Najat Vallaud-Belkacem (29 ans) se présente pour la première fois à la députation. *Lyon chez moi* l'a rencontrée.



Photographie © Michael Augustin

## LCM : Comment trouvez-vous votre circonscription ?

► **NB** : Très hétérogène avec des populations et des problèmes très différents : dans le 8<sup>ème</sup>, c'est une population défavorisée avec des problèmes de logement, d'emploi, d'exclusion et de sécurité. Dans le 6<sup>ème</sup>, on trouve beaucoup de petits commerçants et une population aisée. Et dans le 3<sup>ème</sup> il y avait un problème d'éloignement, mais ce n'est plus vrai depuis l'arrivée de Lea (la nouvelle ligne de tram reliant la Part-Dieu à Meyzieu, ndr!). Pour ma part, je me sens aussi à l'aise à Mermoz que Boulevard des Belges.

## LCM : Comment sont vos chances de gagner ?

► **NB** : C'est l'une des circonscriptions les plus difficiles de France pour la gauche. Mais on ne peut jamais rien exclure ni rien prédire. Le chiraquisme a fait tellement de mal et le bilan du gouvernement est si mauvais que je ne crois pas que les électeurs en réclament encore pour cinq ans. La droite ne peut quand même pas se faire réélire sur le seul bilan de la sécurité routière... Le 6<sup>ème</sup> arrondissement est certes réputé très conservateur, mais quand j'ai arpenté le cours Vitton et parlé avec tous les commerçants et les passants, leur réaction était : Perben, ils n'en veulent pas et Collomb fait plutôt du bon boulot.

## LCM : Vous voulez être une députée citoyenne. C'est quoi au juste ?

► **NB** : C'est d'abord porter des projets concrets.

On me dit souvent : «vous êtes jeune, vous êtes nouvelle» mais ce qui est important c'est d'avoir de la volonté et de savoir rassembler des gens autour d'un projet. C'est ce que je m'efforce de faire à la ville de Lyon. Un exemple : j'ai mis en place un projet d'insertion par l'emploi. Nous avons préparé 75 chômeurs aux concours de la fonction publique. Pour cela il fallait mobiliser des acteurs de la Ville, de la Région et de l'Etat, en pensant aussi à des choses comme la garde d'enfants pour les candidats pendant les cours. Au final, 15 participants ont eu un concours et beaucoup d'autres ont obtenu des postes de contractuels.

## LCM : Est-ce qu'un député ne s'occupe pas plutôt de sujets nationaux que locaux ?

► **NB** : Au contraire. Il y a souvent enchevêtrement de compétences. Par exemple dans le 8<sup>ème</sup> qui est un quartier déshérité, je souhaite défendre la création d'un pôle de santé européen, au niveau national, voire européen. Le 6<sup>ème</sup> quant à lui, malgré son héritage architectural, manque de lieux culturels. Il faudra alors mobiliser des fonds de la ville mais aussi de l'Etat, dont le désengagement est préoccupant.

Autre exemple : les crèches. C'est un vrai problème. Pour 2 293 573 enfants de moins de trois ans en France il y a seulement 260 000 places de crèches. Les gens pensent que la question relève du seul Maire. C'est faux. Cela demande également des financements nationaux. Or, la Caisse nationale des Allocations Familiales a drastiquement réduit ses subventions. Il faut au contraire que le budget national consacre plus d'importance à la petite enfance. Car la sociabilité des enfants se décide dès le plus jeune âge.

## LCM : Que pensez-vous du député actuel, Christian Philip ?

► **NB** : C'est un homme affable, sympathique qui est assez présent dans le 3<sup>ème</sup> et dans le 6<sup>ème</sup> mais pas dans le 8<sup>ème</sup>. Je n'ai rien contre lui.

## LCM : Quel regard portez-vous sur la rivalité entre Christian Philip et Dominique Perben ?

► **NB** : Un regard désolé. Ils ont en commun une conception patrimoniale de la vie politique. Perben essaie d'acheter une circonscription et Philip ne veut pas la lâcher parce qu'il estime qu'elle lui appartient. Pour moi, un mandat est une charge, pas un privilège.

## LCM : Quelle différence entre un homme et une femme en politique ?

► **NB** : Les hommes c'est souvent des combats de coqs. Les femmes sont plus à l'écoute et à la recherche d'un consensus. Pas de petites phrases sur des concurrents.

## LCM : Vous avez six frères et sœurs. C'est pour quand votre premier enfant ?

► **NB** : Après les élections. Mais j'ai du mal à le programmer.

## LCM : Y a-t-il une crèche à l'Assemblée Nationale ?

► **NB** : Bonne question ! À vérifier.

## LCM : Et à l'Hôtel de Ville ?

► **NB** : Malheureusement non.

Michael Augustin



Née au Maroc, Najat Belkacem est arrivée en France à l'âge de 4 ans. Elle a grandi à Amiens (Nord) où elle a obtenu une licence de droit. Puis, elle a intégré Sciences Po à Paris, tout en travaillant en même temps comme assistante parlementaire auprès de Béatrice Marre (députée

PS de l'Oise). Une fois son diplôme en poche, elle intègre pendant 3 ans un cabinet d'avocats au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation.

Puis, Gérard Collomb, qu'elle a rencontré à plusieurs reprises à Paris, cherche à étoffer son cabinet. Najat Belkacem postule «sur un coup de tête». Elle débarque alors le 7 janvier 2003 à Lyon. Après s'être trouvée «en catastrophe» un appartement aux Brotteaux, elle commence six jours plus tard son travail auprès du Maire.

En 2004, lors des élections régionales, elle est élue sur la liste de Jean-Jacques Queyranne (PS) et occupe aujourd'hui le poste de Présidente de la Commission Culture.

En 2005, au congrès du Mans du Parti Socialiste, Najat intègre le Conseil National, sorte de parlement du parti. Puis, lors du remaniement de l'équipe de campagne de Ségolène Royal, elle devient l'un de ses trois porte-parole.

Offrez-vous des couleurs !

Bronzage progressif

Plage auto-bronzante sans UV

SUNSO DISTRIBUE LES MARQUES

SOLEIL NOIR

ESTHEDERM

**SUNSO**

Le bronzage sur mesure

22, BD DES BROTTAUX  
69006 LYON DIVERT 7317  
Tél : 04 78 52 46 43

www.sunso.fr